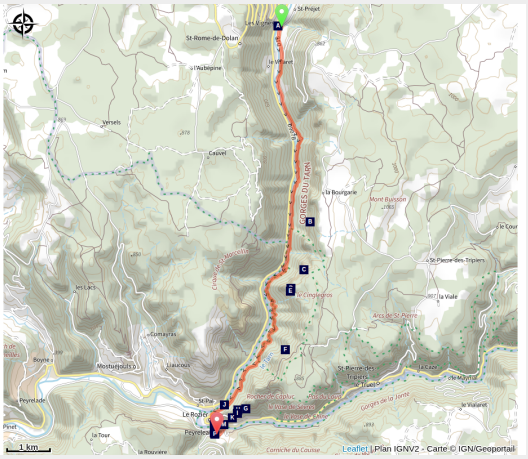
7.GR736® des Vignes à Peyreleau

Causses



Gorges (Marie Corniglion - PNRGC)



Par des forêts de résineux et des sentiers en lacets, en contrebas des corniches caussenards, ce parcours vous emmène jusqu'à la sortie des Gorges du Tarn, à la confluence du Tarn et de la Jonte

La partie la plus aval des Gorges du Tarn regorge de petites merveilles : le hameau de la Sablière puis le rocher de Cinglegros côté Méjean, les cirques de Saint-Marcellin et Églazines, villages troglodytiques, côté Sauveterre. Prudence requise lors des passages en surplomb du Tarn. Au Rozier-Peyreleau, d'autres gorges touchent à leur fin, celles de la Jonte

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h 15

Longueur : 12.5 km

Dénivelé positif : 237 m

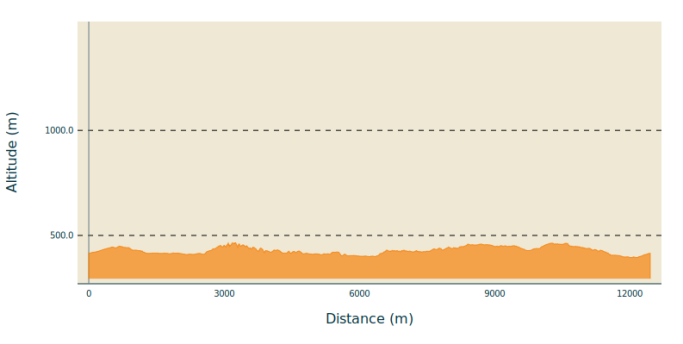
Difficulté : Moyen

Type : Etape

Itinéraire

Départ : Les Vignes
Arrivée : Peyreleau
Balisage : GR
Communes : 1. Massegros Causses Gorges
2. Saint-Pierre-des-Tripiers
3. Le Rozier
4. Peyreleau

Profil altimétrique

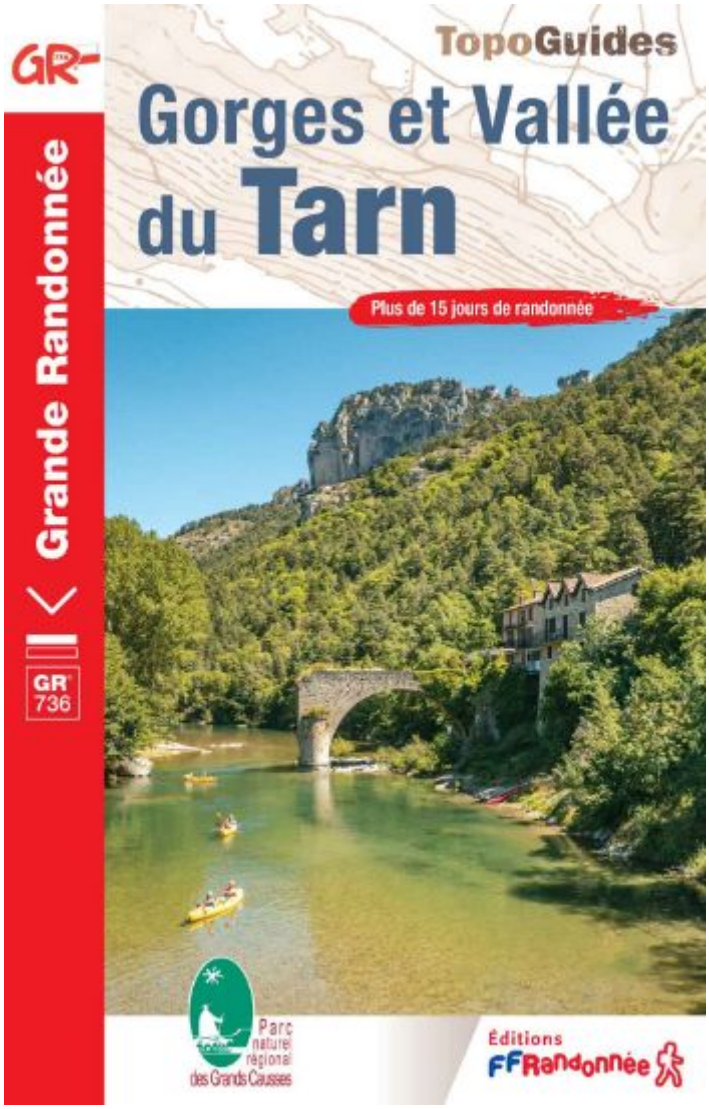


Altitude min 399 m Altitude max 460 m

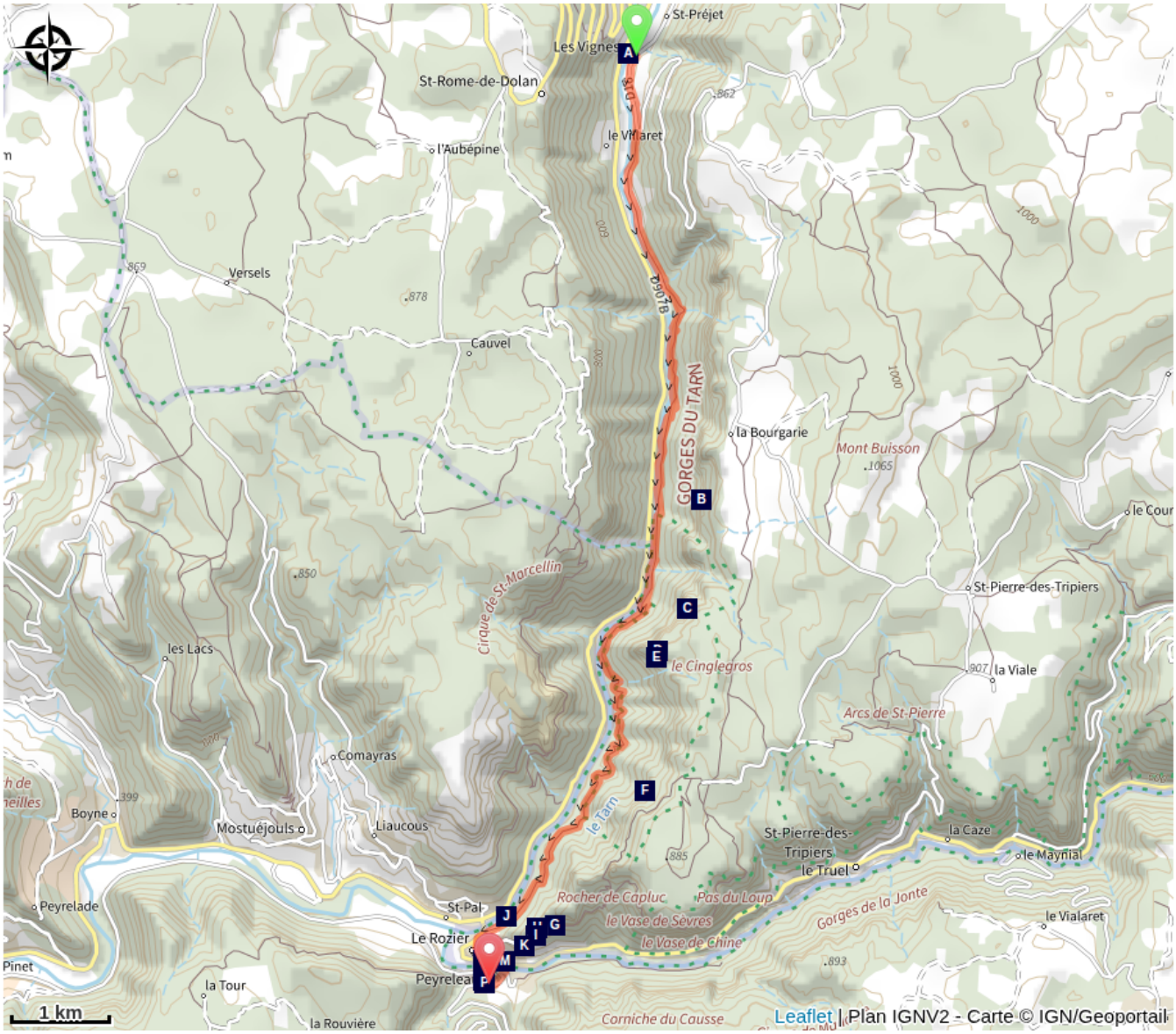
Ici ne s'affiche que la portion du GR®736 allant des Vignes à Peyreleau

Pour plus d'information sur l'itinéraire complet :

Se procurer le Topoguide® édité par la Fédération Française de la Randonnée Pédestre : boutique FFRandonnée/Gorges-et-Vallée-du-Tarn - (ffrandonnee.fr)


Grande Randonnée
GR 736
TopoGuides
Gorges et Vallée du Tarn
Plus de 15 jours de randonnée
Parc naturel régional des Grands Causses
Éditions FFRandonnée

Sur votre route...



Les Vignes (A)
La Baousse del Biel (B)
Les rapaces (C)
La dolomie (D)
Les vautours (E)
Ermitage Saint-Pons (F)
Capluc et ses terrasses (G)
Une flore adaptée (H)
Capluc (I)
Pont-Cassé (J)
Capluc (K)
Square Louis ARMAND (L)
Le Rozier (M)
Panorama des trois Causses (N)

Toutes les informations pratiques

Grand Site de France

Source

Fédération Française de la Randonnée Pédestre

https://www.ffrandonnee.fr/

Sur votre route...



Les Vignes (A)

Les Vignes est un petit village au bord du Tarn, sur les flancs du plateau calcaire du Causse de Sauveterre à environ 400 m d'altitude. Il fait face au Causse Méjean. Il tient son nom des cultures de vignes du XVIIIème siècle. Situé au cœur des **Gorges du Tarn**, il est un **lieu idéal** pour passer d'agréables **vacances** les pieds dans l'eau. Non loin de la ville de Millau, le village est facilement accessible par la route.

Lieu de départ de belles **randonnées**, vous pourrez également débutez des parcours en canoë-kayac pour partir à la découverte des Gorges du Tarn. Des hébergements et des commerces répondront à vos demandes. A la sortie du village se trouve le belvédère du Pas de Soucy qui surplombe le barrage naturel du Tarn créé par les écroulements de la falaise.

A quelques kilomètres du village, le **panorama du Point Sublime** sur le **Causse de Sauveterre** qui vous laissera sans voix, et ceux du **Roc des Hourtous** et du **Roc du Serre** sur le **Causse Méjean**, vous réservent de belles surprises.
De l'autre côté du pont des Vignes, sur la rive gauche, vous apercevrez le hameau de Saint-Préjet avec son église au toit de lauze. Près du village, vous pourrez admirer les ruines des châteaux de Dolan et de Blanquefort sur les contreforts des deux causses qui l'encerclent.

Attribution : OTAGDT



La Baousse del Biel (B)

La Baousse del Biel, "bosse du vieux" est un rocher percé, parfait exemple de roche ruiniforme qu'on trouve en milieu karstique sur les Grands Causses. Cette curiosité de la nature est issue de l'érosion de la dolomie calcaire.



Les rapaces (C)

Ce grand rapace qui plane au-dessus de vous est un vautour fauve ou un vautour moine. Ces oiseaux avaient complètement disparu du fait de la chasse et du poison. Ils furent réintroduits à partir de1971 par la Ligue pour la Protection des Oiseaux et le Parc national des Cévennes. Aujourd'hui, la population est estimée à plus de 400 couples. Une nouvelle espèce de vautour les a rejoints en 2012, le gypaète barbu. Celui-ci fait l'objet d'un programme de réintroduction. Pour suivre l'actualité de ce « petit dernier » : http://rapaces.lpo.fr/gypaete-grands-causses.

Attribution : © Bruno Descaves



La dolomie (D)

La sable sous vos pieds provient de la désagrégation de la dolomie. La dolomie est un carbonate formé de magnésium et de calcium (52 % de carbonate de chaux , 44 % de carbonate de magnésium). La couleur rouge est due au fer et les coulées noires, au manganèse. Ces dolomies sont peu homogènes et présentent des veines sableuses qui finissent par éclater et se désagréger en sable très fin, appelé « brésil » ou « grésou ». Ce sable est exploité et utilisé pour la construction. Les dolomies forment ces monuments naturels, ruiniformes, façonnés en personnages, animaux, citadelles...

Attribution : © Bruno Descaves

Les vautours (E)

La Lozère, et plus particulièrement les Gorges du Tarn ou les Gorges de la Jonte, est un territoire peuplé de diverses espèces de vautours, réputés pour être les nettoyeurs de la nature. Ces rapaces charognards sont spécialisés dans la disparition des cadavres et, contrairement à ce que pensaient les habitants jadis, ils ne s’attaquent pas aux bêtes. Il y a plusieurs décennies, le vautour possédait une mauvaise réputation car la population le pensait attaqueur du bétail mais aussi signe de mauvais présage. En effet, il était représenté dans beaucoup de contes et légendes maléfiques avec une rumeur de propagateur de diverses maladies. Cet aspect de l’animal est totalement contraire avec le ressenti d’autres civilisations asiatiques ou américaines qui elles, honoraient ces oiseaux de par leur carrure majestueuse et leur sens de purificateur de l’esprit. Il existe 4 espèces de vautours dans les Gorges du Tarn: le vautour fauve (le plus répandu avec 800 couples dans les Gorges du Tarn et de la Jonte), le vautour moine, le vautour percnoptère et le gypaète barbu. Vous pourrez les apercevoir en corniche des Gorges du Tarn ou même sur le Causse Méjean et Sauveterre.



Ermitage Saint-Pons (F)

Il est fort probable que le terme « ermitage » pour qualifié Saint-Pons soit inopportun. Il semblerait plutôt que ces quelques pans de murs attestent de la présence à cet endroit d’un réduit fortifié, aménagé au Moyen-age; ils étaient légions tout au long des gorges du Tarn et de la Jonte. Le mythe ayant la vie dure, un pèlerinage fut organisé jusqu’au début du XXième siècle pour la guérison des malformations infantiles.

On peut y voir malgré les dégradations du temps, des murs montés en pierre taillées, une porte avec un arc en retrait sur ses pieds-droits et deux petites fenêtres.

Attribution : N Thomas



Capluc et ses terrasses (G)

À la sortie de Capluc, on se rend compte de l’activité humaine dans ce site qui semble à première vue totalement stérile. Ce versant exposé au sud, protégé par les hautes falaises de dolomie était entièrement cultivé grâce à des terrasses (céréales, fruitiers, vigne). Les conditions thermiques sont ici tellement favorables qu’on y trouve la végétation méditerranéennes la plus septentrionale de la région (frêne méditerranéen, jasmin, érable de Montpellier, chêne vert…).

Attribution : NT



Une flore adaptée (H)

Comme l’explique Jean-Paul Salasse « Les rochers constituent des milieux parfaitement sélectifs : sols inexistants, fort ensoleillement, sécheresse, vent s souvent violents, grands écarts de température entre jour et nuit, entre été et hiver. C’est pourquoi des plantes plutôt montagnardes ou alpestres s’y installent, même à altitude modeste, réussissant à s’adapter à ces difficiles conditions : solides racines, feuilles souvent grasses, fleurs importantes » (Guide Gallimard, Parc national des Cévennes).

On retrouve quelques espèces d’oiseaux (aigle royal, merle bleu, tichodrome échelette …) et de plantes (campanule à belles fleurs, daphné des Alpes, érine des Alpes) tout a fait adaptés à ce milieu particulier et très spécifique.

Attribution : N Thomas



Capluc (I)

Tout petit village perché, aux bâtisses de pierre, Capluc offre un point de vue sur les Gorges de la Jonte. Son nom provient du latin "tête de lumière" et lui a été donné en raison des premiers rayons du soleil qui illuminent le rocher le matin.

Attribution : Laetitia Raisin Robert



Pont-Cassé (J)

Emblématique ouvrage des Gorges du Tarn le Pont-Cassé ou pont de la Muse a été érigé entre 1851 et 1853. Malmenée par les inondations en 1875 puis en 1900, une pile a cédé, nécessitant la construction d'un nouveau pont en 1907.

Attribution : Enzo Planes



Capluc (K)

Capluc fut jadis un point de défense et d’observation avec un château aujourd’hui disparu, comme d’ailleurs de nombreuses maisons du village. Quelques-unes ont été rénovées depuis l’ouverture d’une piste carrossable montant jusqu’au hameau. Le nom de Capluc dériverait de l’association de deux mots cap et luz qui signifieraient tête et lumière, symbolisant l’endroit où brillent les premiers rayons du soleil levant.

Attribution : NT



Square Louis ARMAND (L)

Pour en apprendre un peu plus sur ce personnage, parmi les pionniers de la spéléologie. Il a exploré des sites aujourd'hui majeurs comme l'Aven Armand ou la Grotte de Dargilan. Faites une courte pause instructive au square Louis Armand.

Attribution : CCMGC



Le Rozier (M)

Le village du Rozier (jadis Entraygues, littéralement au milieu des eaux) est situé au confluent du Tarn et de la Jonte. Selon Philippe Chambon « le 12 juillet 1075 Déodat de Canilhac, Raimond de Mostuéjouls et Bernat de Peirelau léguèrent à l’abbaye d’Aniane (Hérault) les terrains appartenant à leurs seigneuries respectives et situés à l’emplacement de l’actuel village ».

Le nom du village proviendrait selon certains du nom du terrain où fut édifiée le prieuré Saint-Sauveur, le « Camp de Rosario », pour d’autres il découlerait de l’introduction par les moines sur leurs terres, de la culture d’une rose venue d’Asie. (…)

L’origine de l’homme est très ancienne sur le site du Rozier puisqu’un atelier de poterie gallo-romain existait au confluent des deux rivières. Cette céramiques était similaire à celle fabriquée à la Graufessenque (Millau).

Attribution : N Thomas



Panorama des trois Causses (N)

Au pied de la tour carrée de Peyreleau, admirez le paysage sur trois causses : le Causse Méjean, le Causse Noir et le Causse de Sauveterre ainsi que sur la confluence entre les rivières du Tarn et de la Jonte.

Attribution : Laetitia Raisin Robert